

8 11 2013

DAILLENS

L'Auberge de la Balance a fêté ses cent ans



La Balance a accueilli un nombreux public pour sa soirée anniversaire.



Rita Dolci, municipale, rappelle les temps anciens.



Julien Leclerre et Michael Texier, très occupés à servir tout le monde.

Ambiance festive mardi dernier à l'auberge communale qui célébrait un siècle d'existence en même temps que son inauguration officielle qui, pour diverses raisons, ne s'était pas faite lors de sa réouverture effective le 2 octobre 2012.

Un nombreux public venu du village même mais aussi des communes voisines a répondu à l'invitation qui lui avait été faite de venir fêter cet événement pas si fréquent dans notre région. Ces dernières années en effet, plusieurs cafés de campagne ont fermé définitivement leurs portes, privant ainsi les habitants concernés du seul espace de rencontre et d'échange convivial qui différencie une cité dortoir d'un village vivant.

Cela n'a pas été l'avis des autorités communales de Dail lens lorsqu'il s'est agi de décider de l'avenir du bâtiment abritant l'auberge, un moment désaffectée. Après trois ans de fermeture, dont deux de très importants travaux de rénovation, La Balance a rouvert ses portes l'an dernier, retrouvant ainsi la vocation qui était la sienne depuis 1913, comme l'atteste fièrement l'enseigne surmontant l'entrée. Bien sûr, les chambres qui accueillaien

jadis les voyageurs sont aujourd'hui devenues des appartements loués, mais le café-restaurant, lui, a retrouvé une seconde jeunesse et un dynamisme enviable sous l'impulsion de Julien Leclerre et Michael Texier, ses nouveaux tenanciers.

Un charmant discours de la municipale Rita Dolci, en charge des bâtiments communaux, a un moment interrompu l'apéritif dinatoire offert aux visiteurs en ce soir de fête. Délaissant les énumérations chiffrées chères aux technocrates, elle s'est attachée à retracer ce qu'était le Dail lens d'il y a un siècle, une bourgade essentiellement agricole où l'on travaillait dur et où le verre que les messieurs venaient prendre le soir au bistrot avait été amplement mérité, tout comme celui des ados que l'on admettait de temps à autre dans la salle du fond pour y boire une limonade. Mais de cette époque révolue il faut garder l'esprit de ceux qui ont fait le village d'aujourd'hui, qui a su garder son âme... et son café.

Alors, bon vent à La Balance et à ceux qui l'animent pour le siècle à venir et rendez-vous en 2113 pour son bicentenaire!
Ch. Dutoit